PENSÉES

ees' press

DAVID CANTINIAUX | AFP

LA DESOBEISSANCE CIVILE : QUEL USAGE AUJOURD'HUI ?

Charlie Adli | p.37

Bakhter News Agency, B

DIE LAGE DER FRAUEN IN AFGHANISTAN

Louna Picht | p.32

U.S. ELECTIONS: WHAT THE ESS STUDENTS THINK

Mark Kulikov | p. 7

+13 AUTRES ARTICLES PASSIONNANTS !

N°7 — *Novembre 2024*

SOMMAIRE

Affaire Mazan : Le traitement des accusés dans la société et dans la justice	p.4
US Elections : What Students Think	p.7
Cinema Quartet	p.9
I Have A Dream's Hidden Voices	p.13
I SPOTLIGHT ON CINEMA	p.15
La promo 2026, c'est bientôt à vous	p.23
L'IA : menace ou alliée pour nos carrières ?	p.24
What Is Totalitarianism and What 'Good' Can There Be in What All Countries Are Trying to Escape?	p.27
Rechtsextreme Ideologien: Immer Mehr Anhänger In Europa -	p.29
Die Lage der Frauen in Afghanistan	p.32
Can Art Truly Heal the Soul?	p.35
La désobéissance civile : quel usage aujourd'hui ?	p.37
I POÈME	p.40

| LE ZOOM p.41

| ÉVÉNEMENTS p.44

| POLL p.47

| JEUX p.48

REJOIGNEZ- NOUS !

ILLUSTRATEURS
CORRECTEURS
JOURNALISTES

Venez nous voir en personne ou contactez nous par mail à touraj.eghtesad@ac-strasbourg.fr ou sur notre compte Instagram, @pensees.ees

EDITORIAL | *Le mot de la rédactrice en chef*

Charlie Adli , S7EN

| Redéfinir l'engagement citoyen chez les nouvelles générations

Aujourd'hui, on pense que l'engagement citoyen des nouvelles générations est en déclin. Entre une peur persistante de l'autorité et le retour de valeurs traditionnelles dans notre société, de nombreuses personnes jeunes semblent hésiter à prendre position, se repliant parfois dans la prudence ou le silence. Pourtant, les générations Z et alpha, généralement définies comme celles des moins de 25 ans, sont loin d'être apathiques ou désintéressées. Elles réinventent simplement la manière de s'engager, marquée par de nouvelles dynamiques et des défis complexes.

Paradoxalement, alors que les nouvelles générations sont souvent associées à des idées progressistes, on assiste aujourd'hui à un retour de certaines valeurs traditionnelles. Famille, communauté, solidarité locale… autant de principes qui reprennent de l'importance en parallèle avec une montée de populismes et de tendances comme celle de la « trad wife » (mouvement sur TikTok prônant le retour d'un rôle de la femme mariée comme femme au foyer). Selon une étude récente de la Direction de la Recherche, des Études, de l'Évaluation et des Statistiques (DREES), 65 % des jeunes âgé·e·s de 18 à 25 ans déclarent que les valeurs familiales sont essentielles pour elleux. Certain·e·s voient dans ce phénomène un refus du changement ou de la remise en question. Mais il s'agit peut-être d'autre chose : une volonté de trouver un ancrage dans un monde où tout paraît incertain.

Loin de rejeter le progrès, une partie de la jeunesse tente de concilier l'ancien et le nouveau. Ce retour aux racines, à des valeurs perçues comme stables et rassurantes, peut aussi être une forme de résistance face à une mondialisation qui semble diluer les identités individuelles et collectives. En se réappropriant des valeurs familiales ou culturelles, ces jeunes affirment un besoin de sens et de continuité dans un monde en constante mutation. Nous pouvons ainsi comprendre certains replis conservateurs, comme la banalisation de l'homophobie et du racisme, qui se manifestent parfois sous couvert d'humour, mais restent des problèmes sérieux.

Ce qui émerge, c'est une nouvelle

forme d'engagement citoyen, qui mélange prudence, créativité et ancrage local. Les adolescent·e·s n'abandonnent pas leur volonté de changement, mais repensent leurs moyens d'action. Loin des clichés de l'indifférence ou de la simple rébellion, iels cherchent des solutions adaptées aux défis actuels. L'activisme discret se manifeste souvent à travers des campagnes de sensibilisation sur les réseaux sociaux, où les jeunes influencent l'opinion publique sur des enjeux cruciaux comme le changement climatique.

Face à des institutions qui peinent parfois à les comprendre, les nouvelles générations choisissent leurs propres batailles, leurs propres terrains d'action, tout en respectant les valeurs qui leur sont chères. Cet engagement réinventé est un signal fort : loin d'être une génération perdue ou désengagée, les jeunes construisent des ponts entre le passé et l'avenir, réécrivant les codes de la citoyenneté pour répondre aux réalités complexes du monde moderne. Le mouvement « Fridays for Future » en est un exemple marquant, mobilisant des millions de jeunes à travers le monde autour de causes environnementales.

Pourtant, cet engagement comporte des défis. Le retour de certaines valeurs conservatrices peut normaliser des comportements autrefois dénoncés. La banalisation de l'homophobie et du racisme, par exemple, s'infiltre dans certains espaces en ligne et hors ligne, souvent sous couvert d'humour ou de légèreté. Ce phénomène interroge les limites de la tolérance et du respect dans une société où l'engagement devient plus informel et décentralisé.

Malgré ces difficultés, il est essentiel de reconnaître la créativité et l'adaptabilité de notre génération dans sa quête d'un monde plus juste. Nos actions montrent une ouverture vers des formes d'engagement inclusives et constructives. Des initiatives comme le mouvement « Black Lives Matter » illustrent cette volonté de se mobiliser pour l'égalité et les droits humains. En participant à des mouvements de solidarité internationale, en soutenant les causes LGBTQ+ ou en s'engagent pour la justice climatique, nous construisons un engagement qui dépasse les frontières, tout en restant connecté·e·s à nos valeurs profondes.

Ainsi, la redéfinition de l'engagement citoyen chez les nouvelles générations apparaît comme un processus nuancé et complexe. Elle ne se limite ni à un repli sur les valeurs traditionnelles ni à une adhésion aveugle aux idées progressistes, mais cherche un équilibre entre les deux. En réinventant les modes d'action, les générations Z et alpha démontrent que l'engagement citoyen est loin d'être en déclin ; il évolue, à l'image du monde fluide, globalisé et en perpétuelle transformation dans lequel iels grandissent.

l'équipe PENSÉES

Charlie Adli
Rédactrice en chef

C'est Charlie qui donne le cap ! L'esprit vif et le coeur engagé, iel écrit avec passion et permet a l'équipe de travailler de manière coordonnée et énergique. Ses conviction marquent les pages de Pensées.

Avril Dahmam
Responsable communication

Élève brillante et passionnée, Avril s'occupe de nos réseaux sociaux. Son frère et elle contribue largement a la qualité du journal. Minutieuse et perfectionniste, elle ne laisse jamais passer un détail. Toujours à l'écoute des idées de l'équipe, elle sait transformer une simple suggestion en une publication percutante et engageante.

Antoine Dahmam
Graphiste & maquettiste

Antoine nous a rejoint en juin seulement, et déja, il a réussi à renouveler entièrement la mise en page et l'image du journal. Plein d'idées et des compétences nécessaire à leur aboutissement, Antoine est, sans nul doute, un membre irremplaçable de l'équipe Pensées.

Venez nous rejoindre !

AFFAIRE MAZAN: LE TRAITEMENT DES ACCUSÉS DANS LA SOCIÉTÉ ET DANS LA JUSTICE

Miralys Moraru, S5DE

Cet article parle de viols et d'agressions sexuelles, il peut ne pas convenir à tous les lecteurs.

Depuis de nombreuses semaines, le procès de l'affaire des viols de Mazan se déroule sous l'œil des médias. Cette affaire pose de nombreuses questions à la société, notamment le traitement des violeurs et l'impunité dont ils ont souvent le privilège.

L'affaire des viols de Mazan est un procès dans lequel 51 hommes sont accusés d'avoir violé Gisèle Pelicot, les faits se seraient déroulés de 2011 à 2020. Gisèle Pelicot aurait été droguée à son insu par son mari, Dominique Pelicot, qui aurait également filmé les viols.

Entre 2011 et 2020, Gisèle Pelicot a été victime de 92 viols. 83 violeurs potentiels ont été dénombrés, dont 54 ont été identifiés, dont un est décédé et deux autres relâchés avant le procès. Les violeurs ont des profils très divers, âgés entre 22 et 67 ans au moment des faits, certains sont pères de famille, d'autres sont pompiers, infirmiers, anesthésistes, militaires, etc.

Rien que cela nous fait déjà peur : ce sont des hommes ordinaires que l'on croise au quotidien, et pourtant, ils sont capables de commettre des actes atroces. Le fait qu'un infirmier anesthésiste, par exemple, soit dans le rang des accusés est particulièrement inquiétant, son métier lui offrant un accès facilité à de potentielles victimes.

Un grand nombre des accusés se présentent comme victimes de Dominique Pelicot, se disant pris dans une ruse, voire même dans une situation de danger imminent (Redouan E.). D'autres insistent avoir cru à un « jeu » et avoir fait confiance à M. Pelicot par rapport à la notion de consentement de son épouse, toujours endormie, en allant même jusqu'à déclarer que « à partir du moment où le mari était présent, il n'y avait pas de viol. » (Simone M., Thierry Po., Adrien L.).

Nier les accusations et se présenter comme victime est un comportement souvent adopté par les violeurs. Mais pourquoi est-ce que certaines personnes prennent-elles leurs mots comme vérité absolue et se rallient-elles à leur cause ?

Malheureusement, on retrouve souvent dans les affaires de viol un manque de preuves, un fait souvent utilisé pour décrédibiliser la ou les victimes. Cependant, même quand celles-ci sont fournies et nombreuses, comme pour cette affaire, les excuses restent présentes.

Chaque fois qu'une nouvelle accusation de viol sort et est reprise par les médias, la première chose que l'on remarque est une vague de misogynie qui déferle. Plaidant principalement la présomption d'innocence, les accusés et leurs défenseurs rejettent les accusations. Les internautes se joignent à eux, accusant les victimes d'être des menteuses en quête d'argent et de célébrité. Dans des situations où l'on n'a que les mots d'un camp contre l'autre, le violeur rassemble généralement plus de partisans, sa parole étant apparemment plus crédible et moins intéressée.

Selon moi, l'origine de ce comportement est une misogynie globalisée et normalisée par notre société. Ces accusations contre les victimes viennent du stéréotype de la femme profiteuse et manipulatrice. Les femmes ont attendu de nombreuses années avant de pouvoir parler des nombreux abus qu'elles ont subis, une libération de la parole surtout encouragée par le mouvement *#MeToo*. La haine contre les victimes vient généralement soit de fans (si l'accusé est célèbre) ou d'hommes qui veulent défendre la réputation de leur sexe.

L'une des choses qui m'a le plus choquée est le droit à l'anonymat dont profitent les accusés. Dans un procès, l'identification des inconnus est un choix éditorial. Gisèle Pelicot a fait le choix de témoigner à visage découvert et a refusé la tenue du procès à huis clos, se réappropriant ainsi son nom, associé à son violeur, un geste voué à faire passer la honte du côté opposé. Certains médias se sont défendus en avançant la présomption d'innocence ainsi que le droit à la vie privée. On offre à des hommes qui n'ont jamais obtenu le consentement d'une femme endormie et ont commis des actes sexuels sur elle – un fait que bon nombre d'entre eux ont avoué – le choix de rester anonymes, leur accordant ainsi encore et toujours des privilèges.

Le traitement de certains médias envers l'affaire peut sembler assez irrévérent. Deux caricatures réalisées par Charlie Hebdo, par exemple, représentent les viols qu'a subis Gisèle Pelicot. Évidemment, la liberté d'expression existe et avoir des sujets de controverse en tant que ligne éditoriale est possible, mais certains sujets sont sérieux et sensibles. Caricaturer un viol est un acte misogyne, ne prenant pas au sérieux le vécu de la victime et essayant de tourner la situation au dérisoire.

Étonnamment, les réseaux sociaux ont, pour une fois, traité cette affaire respectueusement, avec une vague de soutien envers la victime. Néanmoins, une chose a

retenu mon attention : deux hommes ont refusé de donner suite à la proposition de Dominique Pelicot, car ils trouvaient « bizarre » qu'elle prenne des cachets et qu'elle dorme pendant l'acte. Même s'ils ont refusé son offre, ils ne l'ont pas signalé. Ils ont quand même reçu une quantité impressionnante d'appréciation de la part des internautes. Ne pas violer une femme est donc devenu un acte héroïque ? Bien évidemment, ces hommes ne sont pas criminels, mais les traiter de héros et d' « hommes bons » me semble un peu exagéré quand on se rappelle qu'ils ne sont pas venus en aide à la victime.

RadioFrance

Croquis de la salle d'audience.

Parmi toutes les affaires de viols dont j'ai entendu parler, Gisèle Pelicot est celle qui a été le mieux traitée par le public ; une déclaration qui est assez triste quand on pense à toutes les critiques que je viens de faire. La justice ne fait pas assez pour les victimes et la société non plus. **Il est temps que la honte change de camp.** On l'a répété mille fois, mais peu de gens semblent l'entendre.

U.S. ELECTIONS: WHAT THE ESS STUDENTS THINK

Mark Kulikov, S7EN

It has now been almost two weeks since Trump's reelection as the president of the world's most powerful nation - the United States of America. The whole world observed this 5 of November, a crucial day in the history of the XXI century; world leaders, teachers, students, and everyone else, all watching as United Statesian votes were being counted.

By noon, the Wednesday 6th of November, Donald Trump had gotten all 10 votes in Wisconsin, giving him more than half of 538 votes in the Electoral College and making him the next president of 'the land of freedom'.

For some, the defeat of Kamala Harris is seen as the fall of democratic values of every idea of freedom, which the USA is supposedly built on. For others, Trump is the symbol of a new era of US leadership, representing a new dawn for an American-led world.

As, I hope, a future journalist, I decided to use this occasion to interview students from our school and see how different their opinions are. Honestly, I did not expect such a variety of opinions. In this article, I'm going to share some parts of my interviews to show that even here, thousands of kilometres away from Washington, people have very different but distinct views on the elections.

I should start with the fact that for the absolute majority of people, the reelection of Trump was not a surprise, but a minority still lives in active denial. Some have even gone further saying that they would have been surprised if Kamala had won.

Some people have even stated that this is a 'step back' for a democratic world and the U.S.A. in particular: 'How are we even calling this a development?!' exclaimed Alexia, S7EN. 'I'm scared for women and the members of the LGBTQ+ community in the U.S. now' Charlie, S7EN, said, speaking on the behalf of a quiet majority.

Opinions remained quite polarised between some saying 'He's a narcissistic leader, he'll do anything to make Putin or Xi Jinping like him' while others shared their rejoicement, explaining that 'Trump is better for the U.S.' and that 'He's going to make it great again'.

A general feeling of dissatisfaction, however, could be felt

among part of the interviewed students. 'Seeing that the world's liberal and democratic model is choosing this kind of leader is disappointing' expressed *Alexia, Alexandra, S5EN supporting the point of view:* 'I'm actually disappointed in the American people'.

Regardless, some say that liberals are just expressing this pessimistic view because they are profoundly unhappy. They also say that Trump's reelection is the will of the American people and an example of democratic elections at work. But here, at the European school, 'How will Trump's reelection impact Europe?' is a much more relevant question.

'When it comes to security, Europe depends a lot on the USA. If Trump decides to leave NATO - it's gonna have very bad consequences for the E.U.' 'It puts the whole of Europe and Ukraine in particular in great danger' a few recognised.

These rather pessimistic - or realistic - beliefs were contrasted with another, more optimistic way of seeing things: 'He's going to finish the war in Ukraine and finally bring peace to Europe, therefore there's no threat to European security.' said a group of students.
' Even if he leaves NATO, Europe will finally start being self-sufficient in terms of security, perhaps the member states of the EU will finally create a common European army.'

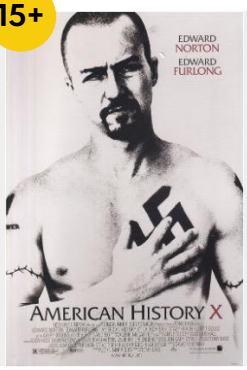
Whether Trump's mandate will bring peace or chaos to the world is up to everyone to speculate.

CINEMA QUARTET

Miralys Moraru, S5DE

Cinema Quartet is dedicated to one of my passions: Cinema. Here, I'll present four movies (thus the name 'Cinema Quartet') that I watched or rewatched recently and that I absolutely recommend.

15+



American History X

1998, Tony Kaye

4.1

4.5

> After being released from prison, former neo-Nazi Derek Vinyard tries to talk his younger brother, Danny, out of following the same path. The principal at Danny's school gives him two choices : either to write an assignment on his brother's hate crimes ('American History X') or be expelled from school definitively.

SPOILER ALERT

This touching and educational movie treats the subjects of racism, indoctrination and social division. Derek's redemption sends a message of hope and his deep regrets concerning his past actions demonstrate true integrity.

It's hard not to hate Danny, even though his brother is initially responsible for his indoctrination. Danny defends his antisemitism and fascism and attempts to recruit Derek, making him the antagonist. While Derek committed manslaughter, his attempt to bring his brother "back to the good side" and his newfound disgust of Nazi ideologies make him a likeable character.

American History X explores the role of family in indoctrinating and shaping an individual; the death of Derek's father being the origin of their racist ideology and the influence of Derek's actions on Danny's political opinions being a catalyst.

The director's choice to use colour for the present and black and white for flashbacks effectively highlights Derek's evolving behaviour.

American History X showcases the methods that terrorist and extremist groups use to recruit young new members. It educates the spectator on the way racist and extremist ideologies function, demonstrating how difficult it is for an individual to move away from these beliefs and habits.

12+

Dogma

1999, Kevin Smith

3.5

5.0

> After two fallen angels find a loophole to re-enter heaven, an abortion clinic worker is sent to save the world, aided by two rather unexpected prophets.

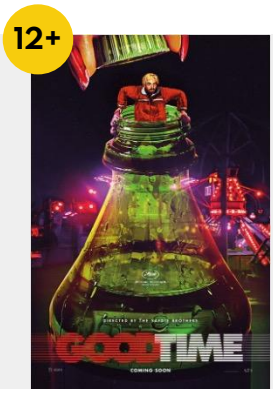
SPOILER ALERT

Criticized for its irreverent treatment of the Catholic Church, Dogma is a comedy that calls out incoherences in modern religion as well as society.

While sending an abortion clinic lawyer who's getting persecuted by Christian activists on a mission to help God is quite the choice, the director surprisingly makes it work. Trying to handle the prophets, whose mental age is 14 at most, as well as the eccentric 13th Apostle, is peak comedy.

Bartleby and Loki, the two fallen angels, aren't any less entertaining, bringing chaos everywhere they go and almost causing an apocalypse to come back to their home, Heaven.

While this might not be one of the best movies of all time, in my opinion, it remains one of the best comedies, combining comedy and a social critique (mainly focused on modern, capitalistic and patriarchal values).



Good Time

2017, Josh and Benny Safdie

4.0

5.0

> Connie and Nick Nikas are both brothers and partners in crime, Nick has cognitive and social impairment, which makes Connie protective of him while exploiting him at the same time. When one day, Nick gets caught attempting a robbery, Connie goes through 24 hours of hell to find and free his brother.

SPOILER ALERT

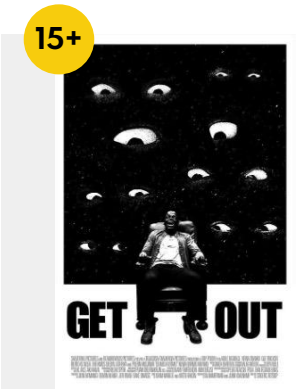
While 24 hours of panic sounds like the start of any bad action movie, *Good Time* is not one of those. Being an A24 Production, it allies indie production with a blockbuster feel to create a phenomenal movie.

Like in all of their movies, the Safdie brothers use lights and colours to convey emotions and give the movie a unique feel. From the angles, to the soundtrack and use of colours, everything is thought out to immerse the viewer into NYC's crime scene.

Connie is practically the only character who is present throughout the whole movie. His complex and manipulative personality makes it hard to form an opinion of him. He will help his brother as much as possible in any situation, but right after he'll convince him to rob a bank even though Nick is reluctant. This leaves the question up in the air : does Connie care about Nick or is he just using him like everybody else does?

Manipulating his girlfriend to get money from her, charming a minor to get a car and lying to practically everyone he encounters, Connie is not what you would call a good person. Yet you feel a form of empathy for him, you wish for him to succeed and find his brother, you wish for him to finally get the money he needs to move into a farm upstate .

If you like having panic attacks for 1.5 hours and want to feel the presence of a toxic man in your life, this movie is for you.



Get Out

2017, Jordan Peele

4.2

5.0

> An African American man named Chris joins his girlfriend Rose on a weekend with her family. Although at first glance Rose's family seems normal, he soon notices their employee's unsettling behaviour. This leads to his discovery of the family's shocking secrets.

SPOILER ALERT

Both horrific and funny, *Get Out* is one of the best horror movies I've ever seen. It's a slow burn with an unexpected plot twist filled with subtle critiques of society.

The director shows just how subtle and present modern racism is, with the policemen's behaviour in a great scene at the very beginning of the movie for example. He also shows how white liberals, in an attempt to be allies for Black people, actually end up objectifying and tokenizing them. An example of that would be how they constantly mention that they would have voted for Obama for a third term or how they admire Black athletes.

This also shows how Rose's family mainly cares about seeming progressive and accepting, without really caring about the issues the Black community faces. The fact that characters swap bodies during the movie is a good way of highlighting how the family objectifies Black people, which reflects how Western society sometimes desires Black culture without respecting People of Colour.

Get Out combines Psychological Horror with satire to demonstrate Chris' personal hell. Psychological Horror is used to reflect Black people's fear of racial injustice. The satire accentuates the racial stereotypes held by Rose's family.

Get Out is considered by many people to be one of the best horror movies ever made, and I must join them on that. Funny and horrifying, while still conveying a meaningful message, this movie is a must-watch.

CULTURE

I HAVE A DREAM*'S HIDDEN VOICES*

Maya Fletcher, S4E

You probably know or at least have heard of Martin Luther King Jr's famous speech '*I Have a Dream*', and of the wonders that these words have cast on the world. But do you know that it shares strong similarities to someone else's speech?

Ten years earlier, in 1952, Archibald Carey Jr, a pastor from Chicago,held a very similar speech called '*Let Freedom Ring*'. They are practically the same and various thoughts tend to this unknown matter. George McDaniel and Jared Taylor's book '*A Race Against Time*' depicts Martin Luther King Jr's words as plagiarism whereas Carey's niece, Dorothy Patton, compares King's usage of her uncle's oratory as a metaphor to what happens in science. "Somebody always gets there first, but there's somebody else who does more with it."

Archibald Carey and Martin Luther King Jr were at a certain stage very close friends and corresponded. Yet some believe the likenesses in both speeches are a result of plagiarism. For example: '*Let Freedom Ring*', the title of Carey's work, is a phrase that is weaved within King's "dream". This does, though, make those who know of it reminisce about Carey's sermon ten years earlier in Chicago. Many places were repeated in both orations: Stone Mountain in Georgia, Catskills in New York/Mighty Mountains of New York, White Mountains of Vermont and New Hampshire/Prodigious hilltops of New Hampshire. These phrases are almost entirely similar and this could be seen as some sort of copying or plagiarism. However, one could argue that their historical and traditional backgrounds could explain the similarities. Vanderbilt University historian Dennis Dickerson explains 'It was customary for one preacher to say to another, "I'm using that" if he heard something he liked.'

Although opinions differ on this delicate matter, '*I Have a Dream*' is not only famous for its words or intentions but for the sentimental and brave way that Martin Luther King Jr presented it. His valiant prowess still holds a legacy and is a symbol of hope and change around the planet. Itis the fuel that has led us into an equal, modern world. But most importantly, Archibald Carey Jr's echo which remains in these words is a reminder to us all that behind every great act, there is more than one voice.

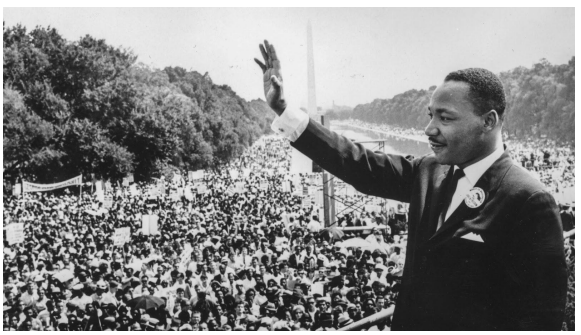
Similarities between texts:

Archibald Carey Jr. (1952)	**Martin Luther King Jr.** (1963)
'From every mountainside, let freedom ring[...] not only from the Catskills of New York'	'Let freedom ring from the mighty mountains of New York [...] From every mountainside, let freedom ring.'
'Not only from the Green mountains and White mountains of Vermont and New Hampshire'	'Let freedom ring from the prodigious hilltops of New Hampshire.'
'From the Stone Mountain in Georgia'	'Let freedom ring from Stone Mountain in Georgia'
'From every mountainside, let freedom ring'	'From every mountainside, let freedom ring.'

Historic Photo Archive

Archibald Carey Jr.

Central Press/Getty



Martin Luther King Jr.

SPOTLIGHT ON CINEMA

Charlie Adli & Ugne Zukauskaite S7EN
present their autumnal selection of films.

With the weather growing cold, the days getting darker, and the leaves falling, only one thing makes us movie lovers happy: the return of cosy nights in, watching movies under our blankets. While making this edition's selection, Ugne and I decided to give you our favourite, but mostly classic fall movies, even though it is almost winter, to show other movie lovers out there that it is completely fine to watch romcoms set in New York in the 90s that everybody has seen thirty times already, as comfort is all we need when exams or B test seasons, university worries, personal discomfort, and whatever else comes with the cold season.

You've Got Mail

1998, Nora Ephron

★★★★☆ 3.5

★★★★☆ 4.0

There isn't a better movie than a romcom set in New York during the fall to cosy up inside a blanket and enjoy the rainy weather!

> Book superstore magnate, Joe Fox and independent bookshop owner, Kathleen Kelly fall in love in the anonymity of the Internet—both blissfully unaware that he's trying to put her out of business.

The Royal Tenenbaums

2001, Wes Anderson

★★★★☆ 4.1

★★★★☆ 4.3

Although it's set during winter, the atmosphere resembles an autumn one perfectly. This charmingly dysfunctional family pulls us into their life like a cozy cup of tea calling you to the couch.

> Royal Tenenbaum and his wife Etheline had three children and then they separated. All three children are extraordinary — all geniuses. Virtually all memory of the brilliance of the young Tenenbaums was subsequently erased by two decades of betrayal, failure, and disaster. This is the story of the family's sudden, unexpected reunion one recent winter.

IT

2017, Andy Muschietti

3.4

3.8

IT lives up to its reputation and holds the perfect balance of horror to keep you on your toes. Almost floating away.

> In a small town in Maine, seven children known as The Losers Club come face to face with life problems, bullies and a monster that takes the shape of a clown called Pennywise.

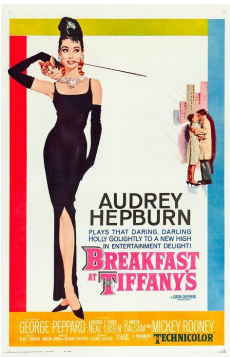
Edward Scissorhands

1990, Tim Burton

3.9

4.3

> The solitary life of an artificial man - who was incompletely constructed and has scissors for hands - is upended when he is taken in by a suburban family.



Breakfast at Tiffany's

1961, Blake Edwards

3.8

4.0

Audrey Hepburn is the epitome of a cool autumn breeze and this is the movie to show it.

> Holly Golightly is an eccentric New York City playgirl determined to marry a Brazilian millionaire. But when young writer Paul Varjak moves into her apartment building, her past threatens to get in their way.

Notting Hill

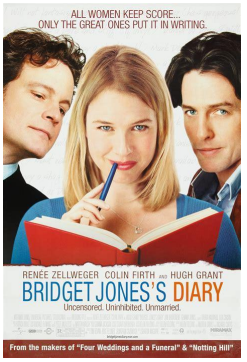
1999, Roger Michell

3.6

4.6

A classic that started all clichés. Hugh Grant and Julia Roberts in their prime and London in the fall, need we say more?

> A set of circumstances makes Anna Scott, a famous actress, fall in love with William Thacker, owner of a bookstore in Notting Hill. But the paparazzi's fascination with her complicates their bond.



Bridget Jones's Diary

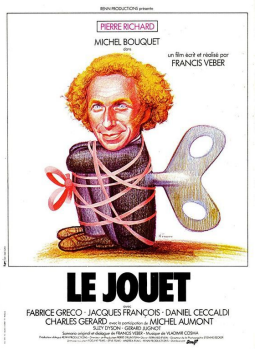
2001, Sharon Maguire

3.4

4.5

Perfect for the frazzled English woman lore, Bridget Jones is the woman we all are and we all live to be (also, Colin Firth is the love of my life).

> Bridget Jones is determined to improve herself while she looks for love in a year in which she keeps a personal diary.



The Toy (Le Jouet)

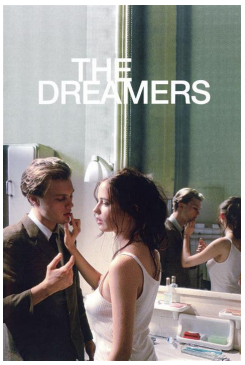
1976, Francis Veber

3.5

4.0

This is a bit different from our list but this french classic is a must-watch.

> When Francois, a journalist, tours a big store for an article, he is chosen by the son of the newspaper's owner, Rambal-Cochet, as his new toy. Needing money and unwilling to quit his job, Francois agrees to this ridiculous assignment. Gradually befriending the spoiled boy, he induces him to play at making a newspaper, unveiling publicly the tyrannical way of life of the father.



The Dreamers

2003, Bernardo Bertolucci

3.6

4.4

This is a film that thrives on its love for cinema, weaving references to classic films into its narrative.

A young American studying in Paris in 1968 during the student riots strikes up a friendship with a French brother and sister. When they invite him to stay with them, what begins as a casual friendship ripens into a sensual voyage of discovery and desire in which nothing is off limits and everything is possible.

The Animal Kingdom (Le Règne Animal)

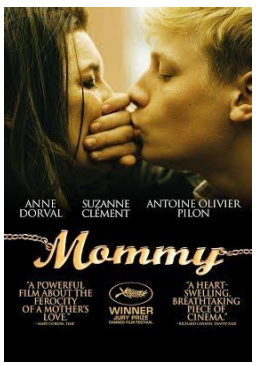
2001, Sharon Maguire

3.6

5.0

From the cinematography to the performances, this movie is beautiful. It makes you rethink your whole perspective on life and cry every tear in your body.

In a world hit by a wave of mutations transforming humans into animals, François does everything he can to save his wife. As some of the creatures disappear into a nearby forest, he and their son Émile embark on a quest that will change their lives forever.



Mommy

2014, Xavier Dolan

4.3

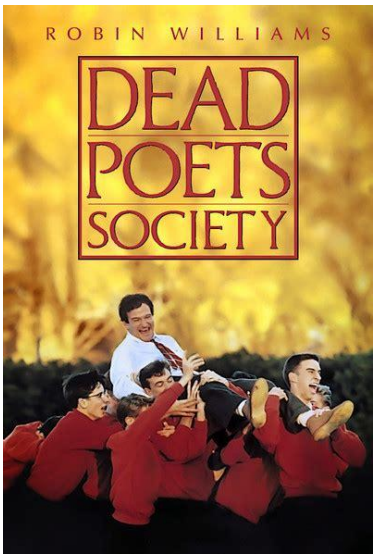
5.0

A very different coming of age movie. Amazing soundtrack and gut-wrenching, but is so worth the watch!

A peculiar neighbour offers hope to a recent widow who is struggling to raise a violent, mentally ill, but very loving teenager.

Dead Poets Society

1989, Peter Weir



'We don't read and write poetry because it's cute. We read and write poetry because we are members of the human race.'

SPOILER ALERT

As we've established, Charlie and I are big fans of Robin Williams (who isn't?), and we had to include this movie in our TOP 3 Autumn movies. In this film, Williams plays a passionate English teacher, who inspires his students to rebel against convention and seize the potential of every day.

This is the teacher we've all dreamed of having. Breaking the rules, but unexpectedly teaching us more than any other teacher ever has. The plot of *Dead Poets Society*, being perfectly written, doesn't only focus on the teacher-students relationship, but the students' friendships as they build their own 'society'.

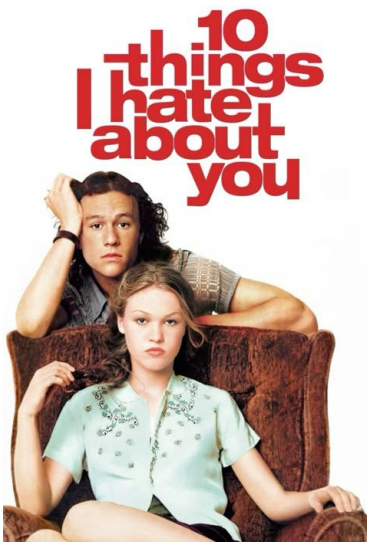
In these darker times (no pun intended), I believe we all need a movie where hope is a big part of the story. While repeating a motto we've all heard thousands of times, '*carpe diem*', or 'seize the day', Robin Williams puts sense into these words and gives a bunch of hopeless teenagers, and frankly, us, the want for something more. It reminds us that not everything in life is terrible, even when it seems like it is, and brings us a bit of joy to fight off the seasonal depression. All in all, this is a very inspiring movie that will make you appreciate the meaning of life, cry, miss Robin Williams, and observe the orange leaves in our favourite aesthetic, a gorgeous late-80s fall.

4.3

4.5

10 Things I Hate About You

1999, Gil Junger



'But mostly I hate the way I don't hate you. Not even close, not even a little bit, not even at all.'

SPOILER ALERT

This movie is a classic 2000s coming of age movie centring on the stereotypes of an American high school. Surprisingly, it overcomes expectations and doesn't fall into the cheesy category of these type of movies. Kat Stratford is the angst filled teen which plays the role of the protagonist. Angry at the world, stereotypes, unfairness of the system and any superficial thing in a teenager's life. She's the opposite of a girl who would get in a high school relationship, however that seems to change as some dominoes fall into place and lead to an unexpected spark between her and the loner of the school. As the movie progresses, it carries out the classic values of a romcom, but I think it brings out the perfect crisp feeling of autumn as well. The 90s soundtrack, the cliché 2000s outfits and the romanticised school atmosphere just makes us ease into this season much smoother.

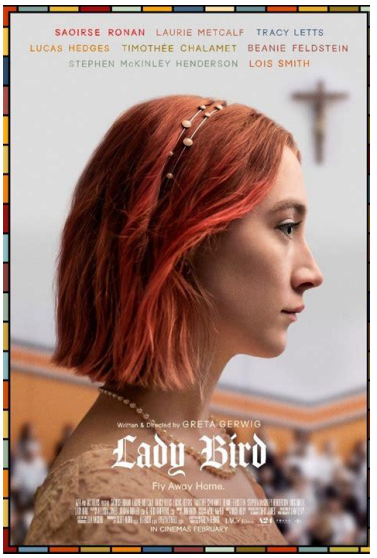
The movie doesn't only revolve around the start of Kate and Patrick's relationship, but also with other students and the perfect portrayal of their stereotypical characters. If you're looking for a fun autumn movie with a great soundtrack and a movie that I believe made many pathways towards similar coming of age movies and their tropes, I absolutely suggest picking this one. Whether you watch it curled up with a blanket and tea, with some friends or your own Kat/Patrick, it's the perfect movie for any rainy day.

4.0

4.2

Lady Bird

2017, Greta Gerwig



'Some people aren't built happy you know.'

SPOILER ALERT

Lady Bird is us, and we are her. She longs for something more than her town, and her life, and wants to leave the place where she grew up. Watching *Lady Bird* feels like stepping into a scrapbook of our teenagehood, set against the hazy, golden backdrop of autumn in Sacramento. Greta Gerwig captures that perfect, bittersweet season—when life feels like There's a gentle warmth to everything: the faded orange and brown of a small-town autumn, the hum of high school hallways, and the awkward, tender connections that feel both fleeting and everlasting.

Lady Bird, or Christine, as her mother still insists on calling her, navigates those final months before graduation with a mixture of defiance and longing that feels so real. She's on the edge of adulthood, dreaming of escape to some East Coast life that feels out of reach, but that hunger and ambition keep her going. Watching her, we can almost feel that mix of excitement and fear, that rush of wanting something bigger, even though it's not entirely clear what "bigger" really is. Saoirse Ronan's portrayal is so raw that it's easy to feel as if you're right there with her, sensing the weight of her every choice and mistake.

At the heartstrings in *Lady Bird*, there is a raw, unfiltered complexity of the mother-daughter relationship. It's the tense push-and-pull between her mother,

@pensees.ees

SUIVEZ NOUS SUR INSTAGRAM !

FAITES PARTI DE NOTRE ÉQUIPE !

Marion's love, often tough and masked by her critical eye, and Lady Bird's yearning for freedom clashing with her need for validation—that hits so close to home. We see our own family dynamics mirrored here, from the fleeting moments of tenderness to the sharp words that come out in frustration. Watching them try, fail, and keep loving each other despite their flaws and misunderstandings resonates because it's not picture-perfect, it's real—and it leaves us in tears, reminding us of how painfully beautiful and complicated love within a family can be.

Lady Bird is more than just a story about growing up; it's a story about the complex love we hold for the people and places we can't quite abandon, even when we try. It's a perfect autumn movie—not just because of its setting, but because of the mood it captures: that mix of warmth, melancholy, and transition that feels as comforting and restless as the season itself. Watching it is like walking through a crisp fall day, where every detail feels just a bit sharper, every memory just a bit closer.

3.8

5.0

' GOOD MORNING, AND IN CASE I DON'T SEE YA, GOOD AFTERNOON, GOOD EVENING, AND GOOD NIGHT! ' ***- THE TRUMAN SHOW***

LA PROMO 2026, C'EST BIENTÔT À VOUS

Avril Dahmam, S7EN

Le bac des S6 approche à grand pas, voici donc quelques petites choses qu'on aurait bien voulu savoir plus tôt.

Un des avantages de l'EES c'est l'option de passer par le portail international car elle ne dépend pas du Ministère de l'Éducation nationale français, mais d'un cadre européen. Par conséquent, même si elle est reconnue par l'État français en tant qu'institution éducative, elle ne fait pas partie intégrante du réseau des écoles publiques françaises et ne suit pas exactement les mêmes directives pédagogiques. Le portail étranger est vu comme moins arbitraire que Parcoursup, il est donc intéressant de se renseigner!

Se renseigner pour les universités, c'est devoir naviguer un amas d'informations parfois incompréhensibles mais surtout plus du tout d'actualité. Peut être que pour certains, le réflexe sera évident, mais les réseaux sociaux peuvent parfois être bien plus utiles que les sites internet. Toutes les universités ou presque ont un compte principal qui, en lui même, est déjà très utile, mais les comptes des associations d'élèves sont révélateurs du quotidien et peuvent transmettre de manière plus pertinente la vie des élèves.

Les réseaux peuvent aussi servir à contacter des élèves d'universités que ce soit des alumni de l'EES ou non. Ils rassurent et peuvent plus facilement vous guider à travers les étapes, alors écrivez leur!

En plus de certains tests d'entrée ou de concours, certaines écoles requiert des tests de langues, et ça il faut le savoir. Que ce soit le TOEFL en anglais ou le CELI pour l'Italie, le plus tôt c'est fait, le mieux c'est.

Peu importe si le but est d'entrer en France ou à l'étranger, les universités se penchent de plus en plus sur les activités extra-scolaires. Même si vous ne savez pas exactement vers où vous vous orientez, en règle générale tout peut être mis en avant. Alors, 1 an avant de postuler, faites le point sur votre temps libre. Tout peut être valorisé, l'idée c'est tout simplement de s'investir. Le journal de l'école peut être un bon début. Après, toute association caritative est aussi très appréciée.

L'IA : MENACE OU ALLIÉE POUR NOS CARRIÈRES ?

Maryam Isayeva, S7FR

Alors que l'Intelligence Artificielle (IA) évolue rapidement, les questions se multiplient concernant l'avenir du monde professionnel. L'IA transforme notre manière de travailler ainsi que les compétences et connaissances requises pour réussir dans le monde professionnel en transformant de nombreux secteurs et métiers. Mais comment pouvons-nous préparer les employés d'aujourd'hui aux métiers de demain? L'IA sera-t-elle au cœur de toutes les activités professionnelles ?

Dans les années à venir, l'IA modifiera de manière drastique les activités dans de nombreux domaines, tels que la finance, la médecine, le marketing et l'éducation.

L'IA se développera particulièrement dans ces secteurs en raison de sa capacité à traiter d'énormes quantités de données rapidement et avec précision. Dans des domaines comme la finance et le marketing, l'IA peut rapidement analyser les tendances du marché, surveiller les fluctuations des actions et personnaliser les offres aux clients en temps réel. Ces compétences permettent de réduire les coûts et d'augmenter la réactivité des entreprises face aux évolutions du marché.

De plus, l'IA apporte une grande précision et fiabilité. En médecine par exemple, elle peut analyser des milliers de dossiers médicaux et d'images en quelques secondes, identifiant des schémas que l'œil humain pourrait ne pas voir. Cela conduit à des diagnostics plus rapides et plus précis, contribuant ainsi à des traitements plus efficaces.

D'autre part, l'IA permet la personnalisation des services. Dans le secteur de l'éducation, elle peut adapter les méthodes d'enseignement aux besoins spécifiques des élèves, offrant une expérience d'apprentissage plus personnalisée. Des plateformes d'apprentissage basées sur l'IA (par exemple Khan Academy, Coursera, et Duolingo) peuvent évaluer le niveau des élèves et leur proposer des contenus adaptés pour maximiser leur progression.

Selon un rapport du *World Economic Forum*, environ 85 millions d'emplois pourraient disparaître d'ici à 2025 à cause de l'automatisation. Cependant, en parallèle, environ 97 millions de

nouveaux rôles émergeraient, souvent liés à la gestion, la maintenance et l'innovation de systèmes d'IA.

Par exemple, dans le domaine du marketing, l'IA permet déjà de collecter des informations précises sur les clients. Les spécialistes néanmoins doivent savoir utiliser ces données pour concevoir des campagnes qui restent authentiques et pertinentes pour le public.

Fastest growing vs. fastest declining jobs

WORLD ECONOMIC FORUM

Top 10 fastest growing jobs	Top 10 fastest declining jobs
1. AI and Machine Learning Specialists	1. Bank Tellers and Related Clerks
2. Sustainability Specialists	2. Postal Service Clerks
3. Business Intelligence Analysts	3. Cashiers and ticket Clerks
4. Information Security Analysts	4. Data Entry Clerks
5. Fintech Engineers	5. Administrative and Executive Secretaries
6. Data Analysts and Scientists	6. Material-Recording and Stock-Keeping Clerks
7. Robotics Engineers	7. Accounting, Bookkeeping and Payroll Clerks
8. Electrotechnology Engineers	8. Legislators and Officials
9. Agricultural Equipment Operators	9. Statistical, Finance and Insurance Clerks
10. Digital Transformation Specialists	10. Door-To-Door Sales Workers, News and Street Vendors, and Related Workers

Source
World Economic Forum, Future of Jobs Report 2023.

Note
The jobs which survey respondents expect to grow most quickly from 2023 to 2027 as a fraction of present employment figures

De nouveaux rôles apparaissent aussi, comme les éthiciens de l'IA, qui veillent à l'utilisation responsable de la technologie, ou les experts en expérience utilisateur, qui s'assurent que les produits intégrant l'IA répondent aux besoins des utilisateurs.

L'IA reste quand même plus susceptible de remplacer des tâches spécifiques au sein de certains métiers plutôt que l'ensemble de ces métiers. Par exemple, les assistants administratifs pourraient voir leurs tâches de traitement de données automatisées, mais cela ne signifie pas que leur rôle disparaîtra. Ces travailleurs pourraient se concentrer sur d'autres tâches plus stratégiques, comme la gestion des relations clients.

Pour s'adapter à ce nouvel environnement, le secteur de l' éducation et de la formation professionnelle se réinvente. Il ne s'agit plus seulement d'enseigner des connaissances, mais de préparer les étudiants à s'adapter à des technologies en constante évolution.

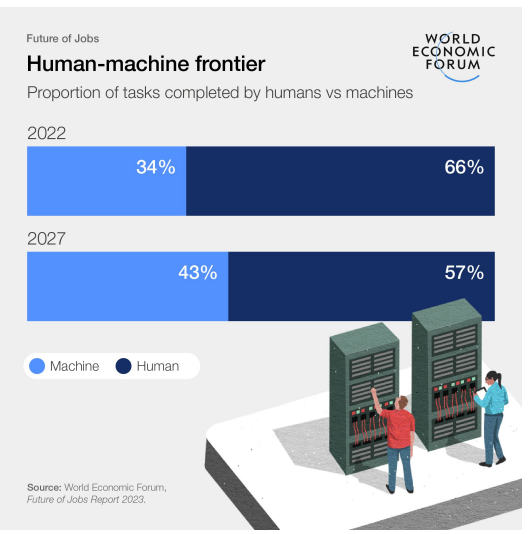
Les partenariats qui ont pour objectif de créer des programmes éducatifs qui forment les étudiants aux besoins spécifiques de l'industrie entre universités et entreprises sont aussi de plus en plus courants. Par exemple, de grandes entreprises collaborent avec des écoles pour garantir un flux continu de talents formés aux réalités de l'IA et aux domaines comme la *data science*, le *cloud computing* ou le développement de logiciels.

Selon Satya Nadella, PDG de Microsoft, « L'IA est là pour renforcer l'ingéniosité humaine ». L'IA n'a pas pour but de remplacer les travailleurs, mais plutôt de collaborer avec eux pour augmenter leur productivité et les libérer de certaines tâches. Lorsque l'automatisation devient de plus en plus courante, les compétences humaines comme l'empathie ou la créativité prennent une valeur plus importante. Les machines peuvent analyser des

données, mais elles ne peuvent pas réagir avec sensibilité face à des situations émotionnelles. C'est pourquoi ces qualités humaines deviennent des priorités pour les employeurs qui anticipent le travail du futur.

Selon le *World Economic Forum*, 23 % des métiers actuels seront affectés d'ici à 2027, avec la création de 69 millions de nouveaux postes, mais aussi la suppression de 83 millions d'autres – soit une perte nette de 14 millions d'emplois (2 % du total global).

En 2027, 43 % des tâches professionnelles seront automatisées, contre 34 % en 2022, remplaçant notamment les postes de saisie de données et certaines fonctions administratives.
44 % des employés devront actualiser leurs compétences de base d'ici à 2027 pour rester compétitifs face aux avancées technologiques et aux changements du marché du travail.



Plus de 85 % des entreprises voient dans l'adoption de technologies avancées et la digitalisation un moteur clé de transformation.

En conclusion, l'IA s'impose de plus en plus dans le monde du travail, apportant autant de défis que d'opportunités. Elle ne remplace pas simplement des métiers, mais transforme les compétences requises et la manière de travailler. Les employés et les entreprises devront s'adapter en renforçant leurs compétences humaines et en intégrant l'IA comme un outil de collaboration. Pour tirer pleinement parti de cette révolution, il est essentiel de voir l'IA comme une alliée, capable d'augmenter notre potentiel et de libérer du temps pour les activités à plus forte valeur ajoutée.

WHAT IS TOTALITARIANISM AND WHAT 'GOOD' CAN THERE BE IN WHAT ALL COUNTRIES ARE TRYING TO ESCAPE ?

Levashov Oleksandr S7EN

Totalitarianism, in broad terms, refers to a form of government in which one person controls all state affairs and the state entirely, from political and economic rights to what people can do or say. The two main historical examples of this are Nazi Germany and the Soviet Union under Stalin. This type of government is not advantageous to the people, since totalitarianism infringes on human rights and does not give anyone the opportunity to express their opinion. Nonetheless, it is quite interesting to discuss why this type of political regime exists and attempt to understand why people think it can work.

One of the 'arguments' of supporters of totalitarianism is that it can bring 'political stability and sustainability'. When these regimes are in place, the political situation is seen as stable and usually, there are no big political changes, due to the fact that there's only one party in power, which keeps the whole nation under control. A lot of people see democracy as unstable because the government changes regularly, while a totalitarian government can stay in place for decades without any major changes. For example, North Korea has a stable political situation because the dynasty of Kims has kept power since the late 1940s. But the question remains whether we are willing to choose so-called 'stability' over our freedom.

In a totalitarian government, the same person or group can remain in power for a long period of time (as is the case in a monarchy). This is different from democracies, where the people can choose new leaders and politicians who have different views on the situation and understanding of politics accordingly. Totalitarians can make decisions and coordinate projects quickly between like-minded people under the influence of the same propaganda. In this case, everything is decided by the state, not by the people. After all, they can make plans and solve problems together in order to achieve the most accurate and ideal result.

Totalitarianism *could* prevent the country from plunging into chaos and splitting in different opposing ideologies as there solely exists one

party with non-existing opposition.

Also, it is important to mention the maintenance of law and order in the countries under these policies. After all, in a totalitarian state, strict laws and very harsh punishments are often introduced to maintain order and a single way of thinking about the state. If society does not submit to this view, it receives a terrible result such as the extermination of the opposition, imprisonment or torture (which implies intimidation of the people). Such horrors and intimidation of people leads to a society with a low or zero crime rate, since people know that serious punishments or even death will follow for breaking the rules. This leads to acceptance from people, because whether you are in the opposition or just a random person who opposes one of the state's views, the result that awaits you remains the same.

Finally, we can mention that totalitarian governments try to 'unite' people - of course, we must not forget at what cost - making great efforts to spread propaganda, take control over the media and achieve national unity, so that only like-minded people exist within the country around a common goal. This creates a sense of 'pride and unity' in the nation among the indoctrinated people.

In conclusion, totalitarianism has nothing to do with good or positive policies; this ideology does not support democracy and creates its own rules and conveniences, leading to complete control by a single party over the entire country, leaving no room for other parties to exist.

Totalitarianism does not provide justice and equality, because behind all that is a huge flow of propaganda, indoctrination, blackmail, intimidation and extermination of opposition - potentially leading to complete dominance and, ultimately, fascism.

RECHTSEXTREME IDEOLOGIEN: IMMER MEHR ANHÄNGER IN EUROPA -

Miralys Moraru, S5DE

Italien, Österreich, Ungarn, Niederlande, Frankreich, Deutschland: In zahlreichen EU-Ländern werden Rechtspopulisten erfolgreich. Ob National- oder EU-Wahlen, ihr Anstieg wird immer offensichtlicher.

Im Laufe der letzten Jahre stiegen die Stimmenanteile der rechtsextremen Parteien drastisch. In Ländern wie Ungarn, Italien, Niederlande oder seit neuem auch Österreich, sind diese Parteien schon an der Macht.
In Deutschland hat die AfD, bei den Landtagswahlen, Thüringen gewonnen und steht in Sachsen auf dem zweiten Platz. Bei den Europa-Wahlen erzielten sie 15,9 % und waren damit die zweitstärkste Partei, nach der CDU/CSU.
Der RN in Frankreich ist auch besonders beliebt, mit 32 % bei den EU-Wahlen waren sie die erfolgreichste Partei des Landes. Im Juli erzielten sie bei der Parlamentswahl rund 10 Millionen Wähler, damit waren sie die Partei mit den zahlreichsten Anhängern. Die Links-Allianz NFP gewann trotzdem am meisten Parlamentssitze.

Immer mehr Länder werden politisch rechts, und dies größtenteils unter radikalen Formen. Identitäre Parteien bringen aber viele Gefahren mit sich:
Sie fördern soziale Spaltung - ihr Nutz von Ängsten und Vorurteilen gegenüber Minderheiten führt zu einem Anstieg der Diskriminationen und der Hassverbrechen gegen letztere. Mit ihrem globalen Anstieg wird dieses Verhalten und deren Ansichten immer mehr normalisiert.
Ihre nationalistischen Ideen destabilisieren die Europäische Union und die internationale Zusammenarbeit. Rechtspopulisten sind der EU gegenüber skeptisch und unterstützen vorwiegend eine isolationistische Ideologie. Dadurch wird die Zusammenarbeit in Bereichen wie Handel oder Sicherheit geschwächt.
Rückschritte in der Gleichberechtigung zwischen den Geschlechtern und in den LGBTQ+ Rechten werden oft von identitären Parteien unterstützt, wie z.B. Abtreibungsrechte oder die Ehe für alle.

Oft benutzen diese Parteien absichtlich Desinformation, meistens um ihre Ideen zu rechtfertigen und Wähler zu überzeugen.

Verharmlosung und Leugnung von historischer Verantwortung wird auch oft betrieben, neulich nutzte AfD-Politiker Björn Höcke schon zum zweiten Mal eine Nazi-Parole („Alles für Deutschland“) während einer Rede. Einer der größten Gefahren ist aber deren Umgang mit Demokratie - Sie führen autoritäre und nationalistische Gesetze ein, die zu Einschränkungen von Freiheiten wie z.B. Meinungsfreiheit führen können.

Diesen Anstieg bemerkt man aber nicht nur bei Wahlen, sondern auch auf sozialen Medien. Ich sehe immer öfter Posts von Minoritäten, die sich genauso wie alle anderen Menschen verhalten, trotzdem sind ihre Kommentare mit einem Satz voll: „Sei schlau, wähl blau.” Das, was mich am meisten beängstigt, ist, dass diese Kommentare meist von Teenagern geschrieben werden. Je mehr man diese Kommentare durchliest, desto mehr merkt man, wie indoktriniert sie sind und wie sie sich weigern, Fakten einzusehen.
Eine andere Sache, die neulich viral ging, wahren KI-Übersetzungen von Hitler Reden in Fremdsprachen, hauptsächlich auf Englisch. In den Kommentaren sah man dann Aussagen wie „Wir vermissen dich Onkel A“, „Er war ein Held“, usw. Die Glorifizierung einer der dunkelsten Zeiten unserer Geschichte ist mehr als besorgniserregend.

Auch in den Gängen der Schule bekommt man heutzutage bestimmte Sachen mit, rassistische und sexistische Kommentare oder auch Schüler, die offen ihre rechtsextremen Ansichten vertreten, ein Verhalten, was in einer europäischen Schule besonders paradoxal ist. Ein Schüler, den ich darauf ansprach, verteidigte sich mit den Argumenten, dass ich es nicht verstehe, dass es Meinungsfreiheit gibt und dass die AfD gar nicht extrem wäre. Ich habe das Gefühl, dass die heutige Generation einen Schritt zurückgeht. Sei es in der Schule oder Online, ich sehe immer mehr Leute, die konservative Standpunkte teilen und identitäre Politik glorifizieren.

Traditionell sind Wähler von rechtsextremen Parteien ältere Menschen, die an Traditionen hängen und konservativ sind. Wieso wählt die Jugend von heute denn so sehr rechts? Die Antwort dazu ist recht simpel: eine sehr effektive Marketingstrategie. Rechtspopulisten haben verstanden, dass ihre Zukunft in den Händen der Jugend liegt, sie sind also sicher gegangen, sie so früh wie möglich rekrutieren zu können.
Dies ist ihnen hauptsächlich durch enorme Werbekampagnen im Internet gelungen; es ist für mich fast unmöglich, Instagram oder Twitter (X) zu öffnen, ohne mindestens einen rechtsextremen Account zu sehen. Sie haben gelernt, den Algorithmus auszunutzen und haben damit eine bestimmte Reichweite erworben

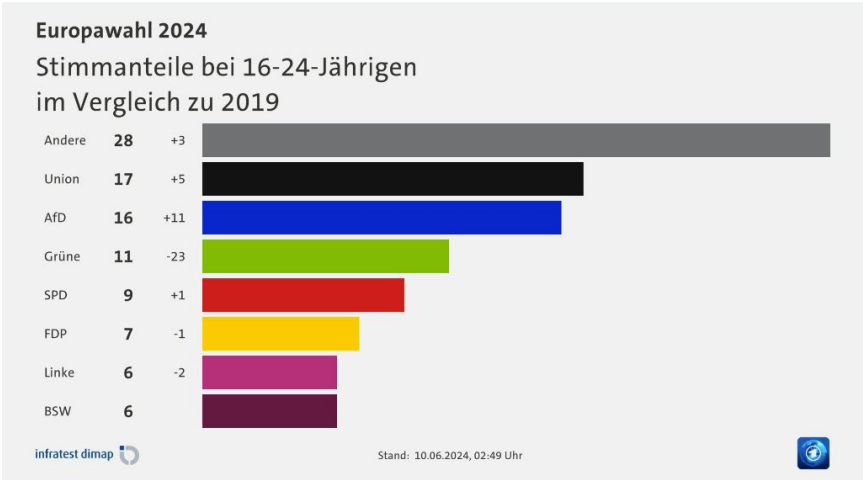
Bestimmte Medien tragen aber auch einen Teil der Schuld für diese neuen Anhänger.

Indem sie konstant nur über Immigration und ihre Nachfolgen reden, lassen sie es nach einem viel größeren Problem wirken, als es eigentlich ist.

Eine andere recht manipulative Strategie sind die Details, die über Straftäter geteilt werden - ist es ein Ausländer, wird dies unendlich viele Male wiederholt, ist er aber Deutsch bzw. Französisch, dann scheint seine Staatsangehörigkeit zweitrangig zu sein und wird gar nicht erst geteilt. Anstatt sich auf die eigentlichen Ursachen der Probleme zu konzentrieren, werden diese auf Migranten geschoben, einfach nur aus dem Grund, dass das die leichteste "Lösung" ist.

Zusammenfassend kann man sagen, dass dieser Anstieg der Rechtsextremität sehr besorgend ist und eine reelle Gefahr repräsentiert. Um das Wiederholen von vergangenen Fehlern zu vermeiden, müssen wir diese Normalisierungskampagne stoppen und diejenigen, die es nicht wissen, die Gefahren von dieser Ideologie beibringen sowie die Chancen der Diversität zeigen.

tagesschau.de



Stimmenanteile rechtspopulistischer Parteien bei den letzten Wahlen in ausgewählten europäischen Ländern bis 2024.

DIE LAGE DER FRAUEN IN AFGHANISTAN

Louna Picht, S5DE

Die Lage der Frauen in Afghanistan wird oft als “Gender-Apartheid“ beschrieben. Gender Apartheid ist die wirtschaftliche und soziale Diskriminierung von Menschen aufgrund ihres Geschlechts. Diese Diskriminierung wird etwa durch Gewalt oder Gesetze erreicht, um Personen unterzuordnen. Eine Regierung, die Frauen ihrer grundlegenden Menschenrechten beraubt, entspricht dem.

Am 21. August 2024 erließen die Taliban ein neues Regelwerk. Laut diesem Regelwerk dürfen Frauen in der Öffentlichkeit nicht singen, rezitieren oder laut sprechen, da ihre Stimme intim sei und Männer keine Selbstkontrolle hätten. Am 26. Oktober 2024 deklarierten die Taliban es als verboten für zwei erwachsene Frauen miteinander zu sprechen. Der Minister der Taliban für Tugend und Laster sagt: „Selbst wenn eine erwachsene Frau betet und eine andere vorbeiläuft, darf sie nicht so laut beten, dass die andere ihre Stimme hören könnte.“. Das “Tugend und Laster“ -Ministerium ersetzt seit September 2021 das bisherige Frauenministerium.

Von diesen frauenverachtenden- und menschenrechtsverletzungen Regeln, die die Taliban der afghanischen Bevölkerung vorschreiben, gibt es sehr viele. Offensichtlich sind vor allem Frauen Opfer des Taliban-Regimes. Seit über drei Jahren terrorisiert es ungestört die ganze afghanische Bevölkerung.

Die Gesetze in Afghanistan basieren auf der Scharia (Rechtsgrundlage aus dem Koran und anderen islamischen Quellen). Natürlich haben die Taliban die Scharia zu ihren Zwecken angepasst und tun dies immer wieder, wenn sie eine Begründung für neue Gesetze brauchen, die den Menschen ihrer Rechte berauben. Heute wird in Afghanistan im Namen dieser Heiligen Schrift geschlagen, gesteinigt, gepeitscht, verstümmelt, vergewaltigt und hingerichtet. Diese Strafen werden von der Sittenpolizei (Männer mit Gewehren) ausgeführt.

Regierungskritische Aussagen, religionskritische Aussagen, Ehebruch, Diebstahl, versäumte Gebete, Homosexualität, Alkohol oder Drogen Konsum, Glücksspiel, Missachtung der Scharia; diese Verbrechen führen im schlimmsten Fall zur Folter. Auch

Ungehorsamkeit den Eltern oder dem Ehemann gegenüber ist strafbar. Für Frauen ist die Liste natürlich noch viel länger: Sie müssen sich auf eine bestimmte Weise kleiden, dürfen mit niemandem außer ihren Kindern, Ehemännern, Brüdern und Vätern sprechen, obwohl sie noch nicht mal mehr das Sorgerecht für ihre eigenen Kinder besitzen dürfen. Frauen dürfen nicht arbeiten, nach der sechsten Klasse nicht mehr zur Schule gehen, sie dürfen nicht an bestimmte Orte gehen und natürlich dürfen sie keine Meinung haben, die sich von der ihres Ehemannes unterscheidet. Das macht aber auch keinen Unterschied, sie dürfen ihre Meinung ja sowieso nicht laut aussprechen. Und das alles im Namen einer Religion, an die sie vielleicht gar nicht glauben oder wenigstens nicht an diese verzerrte Art, die die tyrannischen Taliban nutzen, um ihre Rechte zu eliminieren.

Die Geschichte der Taliban begann als Reaktion auf die sowjetische Invasion 1979. Damals bildete sich die Mudschaheddin, eine Gruppe islamistischer Kämpfer, die den Kommunismus verachteten. Die USA, die im Wettstreit mit der Sowjetunion stand (/steht), begann 1980, sie mit Waffen auszurüsten. 1989 zogen sich die Sowjets ohne Erfolg zurück und überließen das Land Mohammed Nadschibullāh (Präsident der von den Sowjets unterstützten Regierung), der drei Jahre später von den Mudschaheddin gestürzt wurde. Sie schaffen es jedoch nicht, eine stabile Regierung zu etablieren und wurden 1996 von den Taliban gestürzt. Die Taliban setzen sich aus ehemaligen Mudschaheddin- ,pakistanischen- und saudi-arabischen Kämpfern zusammen, die von der CIA und der ISI (pakistanischer Geheimdienst) ausgebildet wurden. Dann waren die Taliban ein paar Jahre an der Macht und schufen eine erste Runde der Hölle für alle, die dort lebten. Zu diesem Zeitpunkt bewegte sich im Rest der Welt noch nichts nach dem Motto: „Folter ist falsch und Menschenrechte einzuhalten ist wichtig, wir beenden dieses Leid!“. Nein, erst 2001, nachdem Afghanistan sich weigerte, den Vereinigten Staaten Osama Bin Laden auszuliefern, griffen die USA an. In diesem zwanzigjährigen Krieg verlieren ~70000 Menschen ihr Leben, 95% davon sind afghanische Verluste. Die US-Armee schafft über die Jahre ein Abkommen mit den Taliban, laut dem sie bis zum 20. Jubiläum des 9/11 Attentats das Land zu verlassen habe. Das tun sie dann auch; im August 2021 also verließen die Amerikaner das Land, nachdem sie 46319 afghanische Zivilisten getötet haben, um die Taliban zu stürzen. Noch im selben Monat haben die Taliban wieder die Macht über ganz Afghanistan.

Abschließend möchte ich noch einmal unterstreichen, wie wichtig und wie erschreckend es ist, dass etwas passieren muss und dass noch nichts

passiert ist. Wie viele Mädchen ohne Bildung, ohne Zukunft, ohne Rechte müssen noch leiden, bis jemand eingreift? Wie lange sieht man dabei zu, wie Menschen misshandelt werden? Und das nur, weil eine Gruppe von Männern nicht an grundlegende Menschenrechte glaubt. Überhaupt diese ganze Glaubensfrage. Woran du glaubst und woran ich glaube, hat nichts damit zu tun, welche Rechte ich habe und welche Rechte du hast. Glaube ist persönlich, und woran ein Mensch glaubt, darf niemals einen Einfluss auf das Leben von anderen, geschweige denn von 40 Millionen anderen haben.

Sayed Habib Bidell, 2024, Afghanistan

Viele Menschen setzen sich momentan dafür ein, dass Gender Apartheid zu einem "Verbrechen gegen die Menschlichkeit" erklärt wird. Verbrechen gegen die Menschlichkeit sind bestimmte schwere Verbrechen, die im Rahmen eines groß angelegten Angriffs gegen die Zivilbevölkerung begangen werden. Im Gegensatz zu Kriegsverbrechen können Verbrechen gegen die Menschlichkeit sowohl im Frieden als auch im Krieg begangen werden und sich sowohl gegen eigene als auch gegen ausländische Staatsangehörige richten. Zusammen mit Kriegsverbrechen, Völkermord und dem Aggressionsverbrechen gehören Verbrechen gegen die Menschlichkeit zu den Kernverbrechen des Völkerstrafrechts.

CAN ART TRULY HEAL THE SOUL?

Julie Abrhamova, S7EN

From childhood doodles that didn't resemble anything, to painting recognisable objects, art has always been a tool for me to exit reality and enter a completely different world full of imagination and creativity. Growing up, and with everything that comes with it, I started to notice and appreciate the great effects of the art-making process on my personal well-being. Some of you may be familiar with the feeling of euphoria and relief you experience while drawing, painting, or simply composing any form of art.

It is not surprising that nowadays, the process of art-making can be used for therapeutic purposes, and that the value of the arts is increasingly acknowledged in medicine. Many scientific studies highlight the effectiveness of art-making in reducing stress, thus bringing positive impacts on mental and physical well-being.

A study of cancer patients found that creative art therapy exercises that were done for several hours improved participants' psychological well-being by decreasing negative emotions and increasing positive ones. Four types of benefits were observed for those patients who engaged in different types of visual arts, including card-making, collage, pottery, watercolour and acrylics.

1. The main benefit was that it helped them focus on positive life experiences and reduce focus on their cancer.
2. It enhanced their self-worth and identity through challenge and achievement.
3. It allowed them to maintain a social identity not related to cancer.
4. They were able to express their feelings, especially those related to chemotherapy.

Despite the observed effects of art therapy, it is hard to clearly assess its effectiveness, as it can be a subjective process with varying effects on individuals. Personally, I always enjoy

Caron Christina, The New York Times

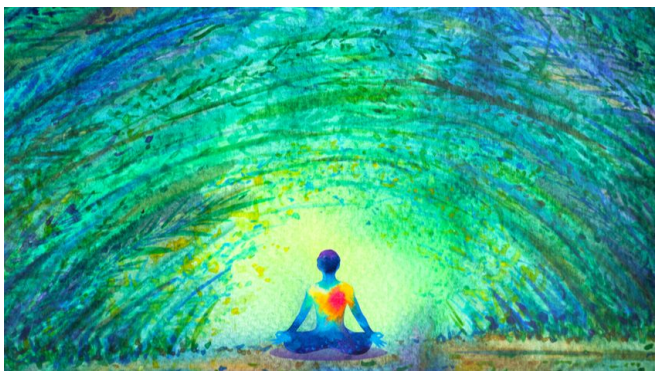
the process of doing art itself, whether it's painting something in particular, or just doodling random shapes. However, it has happened to me countless times that the final result was not at all what I had envisioned in my mind, and that it did not turn out the way I was expecting it to. In these cases, the result would often end up in the bin.

This would lead me to feel disappointed in myself, and even angry. So even though the process itself was relaxing to some extent, it was short-lasting, and the effects of it did not translate into calmness, but rather irritation. On the other hand, if I do not expect a painting to turn out the way I had envisioned it, and I simply experiment, this has a better outcome. It could be so, as I do not think about what it will turn out like, and I just accept and appreciate the craft once it's done.

I find it easy to agree with the saying 'It is not about the final product; it is about healing through the process of making', but for me at least, this saying is quite idealistic. In real life, the process itself after all fades into memory but the product will be there physically long after the process is over. The product just seems to hold greater value and overshadow the brief nature of the therapeutic experience.

Therefore, I see art therapy more as an escape from reality over a certain period of time, rather than an actual solution that is long-lasting. The process for me is only effective in that exact moment when I am fully absorbed into the creative process, and experiencing what is known as the 'flow state'. A flow state is a cognitive state where one is completely immersed in an activity. You generally lose sense of time, self-consciousness, and anything that doesn't have to do with the task at hand. During this state, you feel as if you could keep doing whatever you're doing forever. After this state, you're back in reality, and everyone experiences different outcomes.

Pinot's Palette



While the process of making art is mostly effective and enriching in different ways, the degree of its effectiveness depends from person to person. Some people might experience sustained benefits and real changes, while others might find that the aftermath of it doesn't have meaningful effects. Art therapy remains an ongoing area of exploration and its field is still evolving continuously. The question remains: Can we truly capture the scientific evidence behind art therapy, when the emotions are hidden behind brushstrokes, within art itself?

LA DÉSOBÉISSANCE CIVILE : QUEL USAGE AUJOURD'HUI ?

Charlie Adli, S7EN

Depuis des décennies, la désobéissance civile occupe une place unique dans l'histoire des mouvements sociaux, offrant aux citoyen·ne·s un moyen pacifique de s'opposer à des lois, politiques ou pratiques jugées injustes. De Gandhi à Martin Luther King, en passant par les luttes écologiques et les manifestations pour les droits civiques, ce concept est devenu un outil symbolique de résistance pacifique. Mais dans un contexte où les moyens d'action sont variés et les enjeux complexes, quel est aujourd'hui l'usage de la désobéissance civile ? Est-elle toujours aussi légitime et efficace dans nos sociétés modernes ?

La désobéissance civile se distingue de la simple infraction ou délinquance par ses intentions. Elle repose sur des actions non violentes, souvent spectaculaires, qui cherchent à sensibiliser l'opinion publique et à provoquer un débat de fond sur des questions de justice et de droits. Les personnes impliquées ne cherchent pas seulement à briser une loi, mais à dénoncer des injustices sociales, environnementales ou politiques en acceptant les conséquences de leurs actions. C'est un acte de conviction et de responsabilité, où les désobéissant·e·s prennent conscience de l'illégalité de leur acte mais estiment que cet acte est moralement supérieur aux lois en vigueur.

Dernièrement, l'ONG *Riposte alimentaire* a illustré cette démarche. Le 28 janvier 2024, deux activistes de cette association ont jeté de la soupe sur *La Joconde* au Louvre, à Paris. Les militant·e·s ont expliqué que cette action visait à promouvoir le droit à une alimentation saine et durable. « Cette "campagne de résistance civile française" vise "à impulser un changement radical de société sur le plan climatique et social", » a expliqué le collectif dans un communiqué, rapporte le journal *Reporterre*. Ce mouvement avait déjà eu un impact à Londres en octobre 2022, en aspergeant *Les Tournesols* de Van Gogh. Les militant·e·s de *Just Stop Oil* lançaient alors la question : « Qu'est-ce qui vaut le plus, l'art ou la vie ? ». De nombreuses associations s'appuient sur cette philosophie pour éveiller les consciences et pousser les gouvernements à agir. En bloquant des routes, en occupant des

lieux publics ou en organisant des sit-in, les activistes réinventent la désobéissance civile pour l'adapter aux enjeux actuels.

Les causes défendues par la désobéissance civile se sont diversifiées avec les transformations de la société. Le climat est devenu un sujet central, notamment face à l'inaction des gouvernements devant l'urgence écologique. Les militant·e·s de *Greenpeace* ont recours à des actions de désobéissance pour mettre en lumière la responsabilité des entreprises et des États dans la crise climatique. Pour elles·eux, la légitimité de ces actions réside dans la nécessité de préserver l'avenir de la planète pour les générations futures. En s'opposant à l'arrivée du terminal méthanier *Cape Ann* au port du Havre en 2023, le collectif a souligné l'incohérence du gouvernement Macron sur sa politique envers les gaz fossiles, illustrant l'importance de la désobéissance civile aujourd'hui.

La justice sociale reste également au cœur des mobilisations. Les inégalités économiques, les discriminations raciales, et les violences policières sont autant de sujets qui poussent des citoyen·ne·s à désobéir pour dénoncer des atteintes à la dignité humaine et à l' équité. Le geste de Rosa Parks en 1955 aux États-Unis, refusant de céder son siège dans un bus réservé aux Blanc·he·s, symbolise cette lutte pour l'égalité et la justice sociale. Plus récemment, le mouvement des Gilets jaunes en France a incarné ce besoin de justice et d'égalité face à des politiques perçues comme élitistes et déconnectées des réalités du peuple.

La désobéissance civile devient souvent une défense essentielle de la démocratie elle-même. Dans de nombreux pays, les droits fondamentaux et les libertés individuelles sont menacés par des pratiques autoritaires telles que la répression des journalistes, la surveillance excessive et les restrictions sur la liberté d'expression. Face à ces dérives, des citoyen·ne·s s'élèvent pour défendre les valeurs démocratiques. L'exemple d'Ahou Daryaei, une étudiante iranienne qui, le 2 novembre, a retiré ses vêtements pour dénoncer la violence et le harcèlement systémique, illustre ce courage. Son geste, perçu comme un cri de ralliement contre l'oppression, a été brutalement réprimé : elle a été « transférée dans un centre de soins spécialisés » selon l'ambassade iranienne à Paris, assimilant ce rejet du voile obligatoire à un trouble mental. *Amnesty International Iran* a dénoncé cette pratique, rappelant que l'autorité iranienne considère le refus de la loi comme un trouble nécessitant un traitement. Cette étudiante est devenue un symbole de la lutte pour les droits des femmes en Iran, et ce type d'acte de désobéissance civile inspire les mouvements pour la liberté. En France, le chef de la diplomatie, Jean-Noël

Barrot, a affirmé que Paris suit de près cette affaire. Des actions comme celle d'Ahou Daryaei montrent la puissance de la désobéissance civile pour défendre les droits humains, malgré des conséquences souvent dramatiques pour les acteur·rice·s.

Si la désobéissance civile a prouvé son efficacité par le passé, son impact aujourd'hui est parfois remis en question. Les gouvernements et les institutions tendent à criminaliser ces actions, rendant la désobéissance civile plus risquée pour les citoyen·ne·s, comme montré en Iran. Dans certains cas, les autorités justifient des mesures de répression sévères en invoquant le maintien de l'ordre public, confrontant les activistes à des réactions disproportionnées de la part de l'État.

Par ailleurs, avec l'essor des réseaux sociaux et la digitalisation des mouvements de protestation, la désobéissance civile prend de nouvelles formes. Les cyberactivistes, par exemple, utilisent le piratage éthique ou le blocage de sites pour dénoncer des injustices, posant de nouvelles questions d'éthique et de légitimité, et brouillant occasionnellement la frontière entre activisme pacifique et cybercriminalité.

La désobéissance civile reste un moyen d'action puissant, porteur de valeurs et d'espoir pour de nombreux·ses militant·e·s à travers le monde. Cependant, son avenir dépend de la capacité des mouvements sociaux à s'adapter aux évolutions de la société et aux nouveaux défis. Pour être pleinement efficace, elle doit s'appuyer sur des stratégies de dialogue, de sensibilisation et de lobbying. Dans une société de plus en plus polarisée, elle a le potentiel de devenir un pont entre les citoyens et les institutions, rappelant aux gouvernements l'importance de l' écoute et de la transparence, mais aussi, malheureusement, la possibilité de se radicaliser encore plus et de mener à une polarisation encore plus extrême.

En fin de compte, la désobéissance civile est bien plus qu'un acte de rébellion : elle incarne un appel à la justice et à la responsabilité collective. Dans un monde où l'engagement citoyen est essentiel pour affronter les crises et les injustices, la désobéissance civile conserve toute sa légitimité et sa nécessité en tant que levier d'action.

POÈME |

ALONE

Am I alone?
We learn to ask this question early.
In our cribs, when we were babies:
we cry it out into the darkness,
seeking an answer,
waiting for the return of our parents.
And they come, usually.
Infants left to scream their lungs out
learnt their lesson early.
We are all on our lonesome.
Am I alone?
Is it just me, in the darkness,
waiting to hear a tread?
One, two, straining for three,
knowing in all frankness,
that sound is long gone, long dead?
Am I alone, or am I just lonely?
Roaming, yawning, tired of being
solitary.
In my solitude I escaped your platitudes
long ago,
but in that voice I still hear the echo of
when I was pathetic and wretched,
torn up on the inside by your scratchy
thorns and had to patch myself up with
thread.
Am I alone?
I can hear it, the almost-silence,
the steady thrum of the gray road
ahead.
Gray has always been my color, like my
sweater, left to fend for itself like an
object.
Never yours though, not once you shed
your pelt, saw your charred bones
wither and sputter in the dark charted
roars of winter instead.
Am I alone, or am I dead?
I weather it certainly, and keep high my
head under the weight of the snow,
while all around me dryads weep,
trees bend.
Tears steady, like glaciers melt,
I'm left to wander for all eternity.
Am I alone?
How can I be, if I dare to ask where lives
my master, me or death.
Is this boredom?
You told me I was gray like that is a
kingdom where unspoken secrets circle
like vultures to meet, keening,
like I am not just one person who also
wishes to love, to speak, instead of
grieving.
Am I alone, in this lifeless landscape?
Or am I charcoal, flint and lead?
Am I graphite to smoke, to shadow, to
shade in what love I've seen in strokes of
gray on a dove's wings and gentle
feathers, to smooth over the sad stories
I'm fated to follow, all over again?

- *Zlata Steeves*

ZOOM SUR

Enya Arghir S4FR

FAIRE POUSSER L'AVENIR, SUR TERRE ET AU-DELÀ

Construire des biodomes en environnement contrôlé afin d'y faire pousser des plantes sur Terre, et dans le futur sur la Lune ou Mars.

Née en 1985, Barbara Belvisi a grandi à Champigny-sur-Marne, dans le Val-de-Marne. Toute petite déjà, elle est passionnée par la nature et l'univers, elle réalise des herbiers, fait des exposés sur le système solaire et collectionne des patchs de missions de la Nasa.

Son rêve a toujours été d'aller sur Mars. Elle suit l'actualité de près, jusqu'au déclic : un tel voyage ne sera possible que si l'Homme parvient à faire pousser dans son véhicule spatial de quoi manger pendant les deux ans que durera l'épopée.

Des jeunes entrepreneurs rencontrés aux Etats-Unis l'orientent vers le Nasa Space Portal, « une sorte de laboratoire de recherche ». Là-bas on l'accueille chaleureusement et on la présente à des ingénieurs de l'ISS (Station spatiale internationale). En 2018, elle fait naître Interstellar Lab avec l'ambition de développer les BioPod, des biodômes capables de faire éclore, en maîtrisant tous les paramètres, n'importe quelle plante. Son but est de créer des structures permettant de faire pousser le vivant en intérieur.

Les BioPod sont des boîtes à climat conçues sur mesure pour reconstituer n'importe quel écosystème, quel que soit l'endroit, du fond de la savane jusqu'à l'espace.
Le métier de Barbara Belvisi est donc de maîtriser la connaissance du vivant en reproduisant le climat, en optimisant la consommation des ressources : 98% d'utilisation d'eau en moins ! Grâce à leur système d'aéroponie, les racines des plantes sont en suspension dans le vide.

« L'idée est d'abord de préserver la vie telle qu'elle existe sur Terre. Parce qu'elle est unique. Avec nos BioPod, nous voulons être utiles dans les environnements hostiles, trop secs ou trop chauds, et apporter une solution d'agriculture durable. » explique Barbara Belvisi.

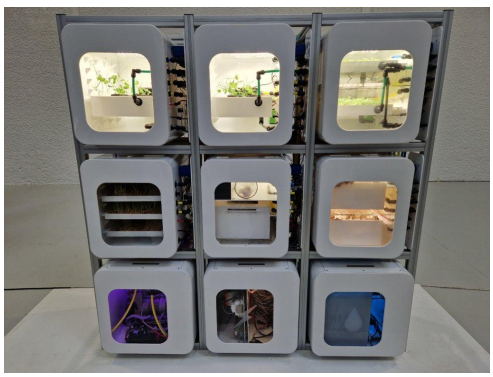
Elle décide de produire en petites quantités, mais des plantes qui coûtent cher, comme le vétiver (dont la racine est utilisée dans des parfums), l'iris ou le safran… C'est ainsi qu'elle est allée chercher les acteurs de la cosmétique comme l'Oréal ou LVMH, dont la base du métier est de faire pousser des plantes rares pour en extraire l'arôme ou les molécules.

La pandémie stoppe le développement d'Interstellar Lab et Barbara Belvisi se retrouve coincée en France (où elle est rentrée pour renouveler son visa). Elle transforme la contrainte en opportunité : la société s'implante en France pour fournir le marché des cosmétiques. En Amérique, la société se consacre au spatial. Ses contacts à la Nasa se montrent avantageux, les projets d'exploration spatiale se multiplient, particulièrement celui de base lunaire permanente. Interstellar Lab est retenu pour le premier tour du Deep Space Food Challenge. L'objectif est de couvrir une partie des besoins nutritionnels de quatre astronautes pendant une mission de deux ans, plus précisément, fournir toute la nourriture qui ne peut pas être déshydratée.

En août dernier, Barbara Belvisi et son équipe remportent le prix avec son système Nucleus, qui permet de cultiver micro-pousses, légumes, champignons et insectes de manière autonome.

« Nous avons produit 10 kilos de nourriture en un mois. Dans l'espace, le premier critère, c'est le maximum à manger, le minimum à recycler » explique-t-elle. Pour cela, ils ont imaginé des Nucleus : « Un assemblage de neuf cubes de la taille d'un micro-ondes, dans lesquels sont recréés des climats contrôlés, comme dans un BioPod. Sauf qu'ici, c'est une boite par espèce. Une intelligence restitue le climat et optimise les ressources. Par exemple en utilisant le dioxyde de carbone émis par les insectes et les champignons dans certains Nucleus, pour nourrir les plantes dans d'autres. On reprend l'oxygène de ces dernières pour nourrir à leur tour les champignons et les insectes. »

Citoyens.com


Citoyens.com

Le Nucleus, composé de neuf cubes qui accueillent chacun une espèce.

comedy
dance
music
singing
Talent show
Le Jeudi 21 Novembre 2024
Auditions : 4/11 au 15/11
en salle de musique
entre 11h35 et 12h20
1er prix:
2 places pour
Europapark !
Venez nombreux !
Kommt zahlreich!
All welcome!

ÉVÉNEMENTS

Presenté par Avril Dahmam, S7EN

NOVEMBRE

28	29	30	31	01	02	03
04	05	06	07	08	09	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	01
02	03	04	05	06	07	08

COLLECTE DE VÊTEMENTS DE PLUIE

C'est presque 2 semaines de collecte organisée par l'école. Alors, du **4 au 22 novembre**, nous vous invitons à déposer des vêtements de pluie (manteaux, imperméables, pantalons de pluie, bottes) dans le hall d'entrée de l' école. Votre générosité contribuera à améliorer le quotidien d'enfants en situation précaire, et nous vous remercions d'avance pour votre solidarité.

MOVEMBER

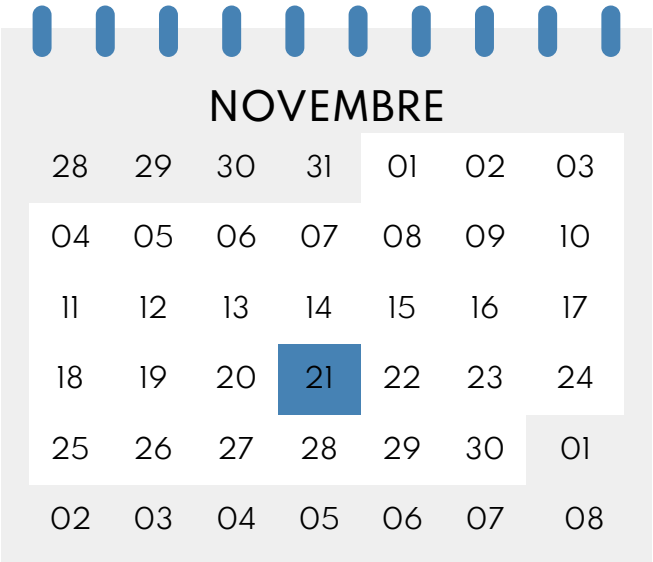
Les SPORTEES s'engagent pour le Movember et vous invite à vous engager à leur côté. C'est une action caritative qui vise à lutter contre les cancers de type masculins (le cancer de la prostate par exemple).

Pour cette journée nous vous invitons à porter des vêtements bleus et les SPORTEES vous distribueront des moustaches à votre arrivée à l'école.

NOVEMBRE

28	29	30	31	01	02	03
04	05	06	07	08	09	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	01
02	03	04	05	06	07	08

A noter qu'il y aura également une vente de gâteaux lors des récréations et à l'entrée de l'école en plus d'un concours photo, alors venez en bleu et avec votre appétit ! *L'ensemble des bénéfices ira à la ligue contre le cancer.*

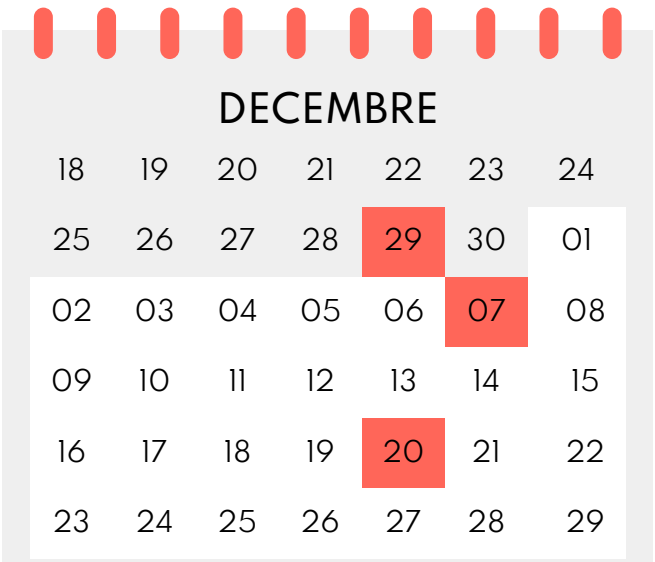


TALENT SHOW DU STUDENT BOARD

Le tant attendu Talent Show, phare des traditions de l'EES s'approche à grand pas ! Il aura lieu le **jeudi 21 novembre** à **15:45** ! Venez nombreux, avec votre enthousiasme, vos professeurs et surtout vos talents, si vous voulez une chance de gagner deux places pour Europa Park !

CONCERTS DE FIN D'ANNÉE

Ce n'est pas pour rien que Strasbourg est surnommée *Capitale de Noël*. Alors pour profiter pleinement de l'atmosphère festif, Pensées vous encourage à participer aux événements organisés par la ville, a savoir:



« Concert de l'Avent »
vendredi 29 novembre, 20h
- Église Saint-Pierre le Vieux Catholique

« Magnifique Messie participatif »
samedi 7 décembre, 17h
- Église réformée du Bouclier

« Heure Lyrique »
vendredi 20 décembre 2024, 20h
- Opéra national du Rhin

N'hésitez pas à contacter *thomas.pajanissamy@stras-edu.eu* si vous avez plus de questions !

DIA DE LOS MUERTOS

Vendredi **22 Novembre,** venez manger et danser à l'occasion d'une journée mexicaine organisée par l'APE. Ce sera l'occasion de voyager, de rêver bref de découvrir une nouvelle culture sans dépenser un centime en billet d'avion !

NOVEMBRE

28	29	30	31	01	02	03
04	05	06	07	08	09	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	01
02	03	04	05	06	07	08

DÉCEMBRE

25	26	27	28	29	30	01
02	03	04	05	06	07	08
09	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31	01	02	03	04	05

ST NICOLAS

Pour bien commencer les fêtes de fin d'année, le Student Board organise la traditionnelle Saint Nicolas! **Vendredi 6 Décembre,** vous pourrez donc, comme chaque année, célébrer à l'école en mangeant des clémentines et surtout des chocolats. On vous attends joyeux et gourmands!

WINTER PROM

C'est une nouveauté, c'est un des événements incontournables de cette année...

Le Student Board vous présente son Winter Prom! Le **vendredi 20 décembre à 20h30,** les S6 et S7 sont invités en compagnie de leurs professeurs à venir dans l'aula pour une soirée inoubliable.

La musique, le traiteur et l'ambiance seront au rendez vous, on espere que vous aussi, vêtus de votre plus belle tenue.

DÉCEMBRE

25	26	27	28	29	30	01
02	03	04	05	06	07	08
09	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31	01	02	03	04	05

POLL

Dans le but de rendre l'école plus democratique, l'équipe de Pensées a pensé judicieux de vous proposer de faire entendre votre voix! Comme le dirait par exemple Ms Gonzalez, nous avons besoins de « *checks and balances* », le journalisme en est un, mais votre voix en fait aussi partie ! Alors nous vous proposons, à partir de ce numéro, d'aller voter un nouveau sujet a chaque édition sur instagram. Les résultats seront retrouvés sur *Instagram* mais aussi dans la prochaine édition, accompagnée d'un court article explicatif. Ils pourront traiter de de vie étudiante, d'événement et de projets de l'établissement, dans l'espoir de permettre le développement et l'amélioration de la vie à l'école.

L'ESPRIT OU L'IDENTITÉ COLLECTIVE DE L'ÉCOLE VOUS EST-ELLE IMPORTANTE ?

Notre école est, comme vous l'avez probablement remarqué, tout à fait unique, tant dans son approche pédagogique que dans ses aspects généraux. Une chose cependant peut être soulevée : l'absence d'un esprit d'école distinct pour encourager la cohésion. Ce n'est peut être pas très courant dans les systèmes français, mais ca l'est tout a fait dans la culture anglo-américaine. Il pourrait permettre une meilleure dynamique au sein de l'école mais peut aussi être considéré comme complètement superflu.

Qu'en pensez-vous, l'EES manque-t-elle « d' esprit d'école » ?

Votez en scannant le QR code ou rendez-vous sur notre compte Instagram @pensees.ees

Presenté par Avril Dahmam, S7EN

JEUX

5	3		6			2		
						3		
	9	2	3	4				
				6	1			
4	2		8		3	7		
			9	2				
				3	7	2	8	
		7						
		5					7	9

8					4		9	
	6			2				8
		1	6		9			
		3	4		8			
	7			1				9
6					2			
7							1	
	5							3
		9				5		

Retrouvez les réponses au bureau de la Vie Scolaire ou sur notre compte Instagram.

		7				8		
			1					7
				2	4		1	
		5			7		6	9
7	9			8				
			9					
						5		
		3		9			8	
	6		8					

					8			1
					6			
						6		
1						8		
3								5
	2					9		
4		6	2			7	3	
9			8			5		
				4				

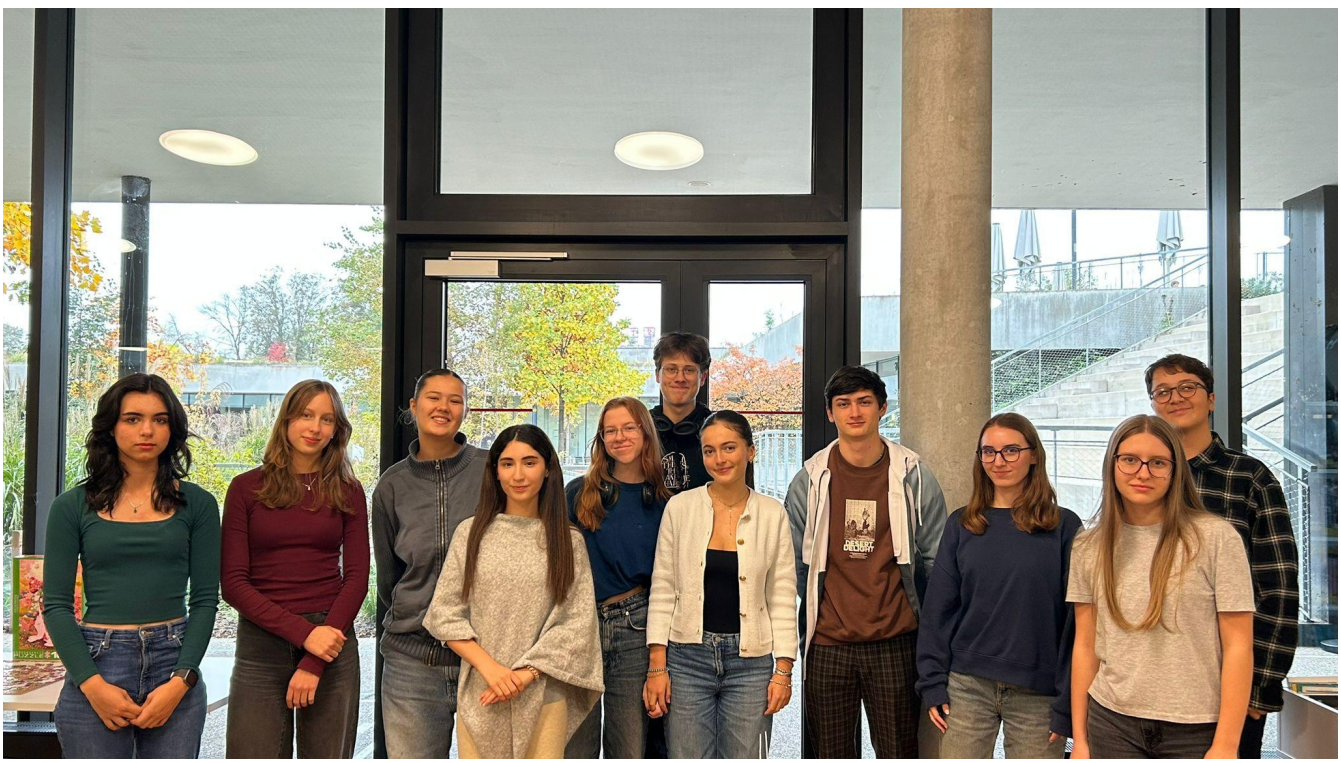
Retrouvez les réponses au bureau de la Vie Scolaire ou sur notre compte Instagram.

Retrouvez les réponses au bureau de la Vie Scolaire ou sur notre compte Instagram.

VENEZ NOUS REJOINDRE !

Notre équipe cherche à s'agrandir !

Nous avons besoin de plus de rédacteurs, de correcteurs et d'illustrateurs pour nous aider à publier plus régulièrement. Rejoignez-nous pour créer un journal par les élèves et pour les élèves de l'EES.

> *Venez nous voir en personne ou contactez nous par mail à touraj.eghtesad@ac-strasbourg.fr ou sur notre compte Instagram @pensees.ees*

Si vous voulez vous former aux outils techniques et formats d'écriture du journalisme !